

LE COMMERCE BRÉSILIEN

I- Généralité :

Les échanges extérieurs montrent que le Brésil est complètement sorti du schéma classique des économies sous-développées (exportation de matières premières, importation de machines et biens manufacturés).

Les produits industriels représentent en effet la moitié des exportations tandis que dans les importations, les produits énergétiques (**pétrole**) comptent pour 1/3.

Le Brésil diversifie ses sources d'approvisionnement et ses débouchés ; on commence à trouver des produits « **made in Brasil** » (fabriqué au Brésil) dans le monde.

Depuis 1981, la balance commerciale est constamment excédentaire. Mais le Brésil s'est largement ouvert aux capitaux étrangers pour accélérer la croissance de son économie : il est devenu le pays le plus endetté du monde, ce qui crée une situation de dépendance et d'incertitude pour l'avenir.

Le Brésil, **première puissance industrielle du Tiers-Monde**, devient chaque jour de plus en plus puissant. Son rayonnement dépasse désormais le continent, s'étend à tout le monde lusophone, ou il vend des **armes**, des **productions audiovisuelles**, notamment les **telenovelas**, les feuilletons télévisés réalisés par de grandes chaînes de télévision comme la **Globo**.

II- Un modèle brésilien ?

Le Brésil s'est engagé, depuis un peu plus d **trente ans**, dans un « **modèle de développement** » qui lui a permis de s'industrialiser, de développer ses exportations, de s'équiper et d'augmenter sensiblement son Produit National Brut.

Pour l'essentiel, ce développement a reposé sur une **stratégie** dite de « **substitution des importations** », qui a permis de fabriquer sur place ce que l'on importait jusque là de l'étranger.

Il a fallu pour cela que l'Etat protège les nouvelles industries en taxant fortement les importations, et que les industriels étrangers l'acceptent : la plupart ont trouvé intéressant de s'implanter sur place pour profiter de ce marché prometteur, puis de se servir du Brésil comme d'une base d'exportation vers le continent ou au-delà : la **Volkswagen do Brasil** exporte vers l'Allemagne des pièces et des moteurs.

Grâce à ces choix, le Brésil a cessé d'être un pays agricole et minier, et de n'exporter que des produits à peine transformés : la composition de sa balance commerciale en témoigne, il est devenu un pays largement industriel.

La dépendance du Brésil vis-à-vis des pays développés n'a pourtant pas disparu. Un des économistes brésiliens les plus brillants, **Celso Furtado**, en a relevé les paradoxes et montré comment le Brésil constitue un cas original dans le Tiers-Monde.